

sous le toit, à l'endroit le plus haut qu'elle pouvait atteindre. Curieuse, la mère regarda plus tard la note et y trouva, écrit en grosses lettres, ce message: "Cher Dieu, s'il te plaît, aide ma sœur à guérir." Quand elle demanda à sa fille pourquoi elle avait mis ce petit mot à cet endroit, l'enfant répondit: "Je pensais que si je pouvais mettre le mot aussi près du ciel que possible, Dieu ferait le reste."

Dieu veut que nous apprenions sa parole, même si nous ne pouvons pas tout connaître.

Parfois le nouveau chrétien se décourage, voyant qu'il ne connaît pas autant que les autres, qui savent répondre aux questions normalement posées aux chrétiens. Mais il n'a pas à avoir honte. Dieu veut que nous continuions d'étudier, d'apprendre, de réfléchir, de croître en connaissance chaque jour (2 Timothée 2.15; 1 Pierre 2.1-3; 2 Pierre 3.18); mais personne ne connaîtra jamais tout de la Bible.

Dieu veut que nous le servions, mais pas que nous essayions de tout faire seuls.

Notre dévotion ne grandit pas Dieu, mais notre service nous rend meilleurs. Cela dit, il existe des limites à ce que nous pouvons faire. Élie pensait qu'il devait tout faire lui-même et que Dieu n'avait pas d'autres serviteurs. Mais il en existait au moins 6 999 autres (1 Rois 19.14, 18).

Moïse pensait que, pour bien faire les choses, il devait toutes les faire lui-même (Exode 18.13-18). Mais cela n'était pas bénéfique pour le peuple, car en agissant ainsi, Moïse ne permettait pas à d'autres d'apprendre à mieux servir Dieu. Jéthro, son beau-père, lui conseilla de nommer d'autres hommes capables de l'aider (Exode 18.19-26).

Personne n'est indispensable, personne ne peut faire tout le travail dans une assemblée de l'Église (Matthieu 25.14-30). Dieu veut seulement que chacun fasse sa part. Il veut que chacun s'engage, grandisse, s'améliore, tout en reconnaissant que d'autres ont, eux aussi, des talents qu'ils peuvent utiliser au ser-

vice du Seigneur (1 Corinthiens 12.14-27; Matthieu 9.1-38; Actes 6.1-7; 1 Pierre 4.10).

Dieu veut que nous soyons saints, même si nous ne pouvons pas être entièrement sans péché.

La Bible place la barre bien haut pour les chrétiens. Dieu dit: "Vous serez saints, car je suis saint" (1 Pierre 1.16; Jacques 4.8). Parfois ceux qui n'y parviennent pas se découragent. Ils lisent dans la Bible que Jésus a dit: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (Matthieu 5.48) et, sachant qu'ils n'atteindront jamais ce niveau de sainteté, ils désespèrent.

Mais Dieu ne veut pas que nous soyons sans espoir. La même Bible qui enseigne la perfection nous dit aussi que personne ne pourra jamais vivre toujours sans pécher (Romains 3.10, 23; 1 Jean 1.7-9). Le mot "parfaits", tel qu'il est utilisé par Jésus, signifie "entiers, mûrs", et non "sans péché". Dieu veut que soyons aussi pleins de maturité que possible, que nous fassions de notre mieux, sachant que sa grâce couvre nos imperfections.



House to House/Heart to Heart
Séries de brochures et de livrets

Pour information, contacter: Jacksonville Church of Christ • P. O. Box 520 • Jacksonville, AL 362656 • USA • Téléphone: 256-435-9356 • FAX: 256-435-9546 • Commander les brochures directement sur: • www.HousetoHouse.com

Qu'est-ce que Dieu

VEUT
de moi,
après tout?



Allen Webster

Qu'est-ce que Dieu

VEUT

de moi, après tout?

Allen Webster

Nos idées sur Dieu déterminent notre attitude vis-à-vis de lui. Si nous pensons qu'il est sévère, nous aurons peur de lui; si nous avons l'impression qu'il n'est pas juste, nous aurons du ressentiment à son égard; s'il nous semble cruel, nous lui résisterons; si nous le considérons comme bienveillant, nous nous confierons à lui; si nous le voyons comme puissant, nous nous appuyerons sur lui; si nous savons qu'il se soucie de notre bien-être, nous lui confierons nos besoins.

Comment fonctionne une relation avec la Déité? Cela peut se décrire en deux mots: grâce et foi. Tout ce que Dieu fait s'appelle "grâce"; toute la réponse de l'homme s'appelle "foi". Paul l'explique ainsi: "C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Éphésiens 2.8-9).

Qu'attend-il donc de nous?

Dieu veut que nous l'aimions, même imparfaitement.

Un scribe a demandé à Jésus d'identifier le premier de tous les commandements. Jésus a répondu: "Voici le premier: *Écoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force*" (Marc 12.29-30).

C'est normalement dans le cercle familial que nous découvrons l'amour. Nos parents en font preuve par leurs paroles, leurs gestes, leurs regards, leurs sourires, leurs dons. Nous apprenons à leur faire entièrement confiance. On raconte l'histoire d'une petite fille sur un navire au milieu de l'océan, dans un orage accompagné d'un vent violent et de fortes vagues, qui ne montrait aucun signe de peur, alors que les autres passagers étaient terrifiés. À quelqu'un qui lui demandait la raison de son calme, la petite fille répondit: "Le capitaine, c'est mon papa!" Le papa aimait sa fille, et la fille lui faisait confiance. Dans les orages de la vie, tout chrétien peut dire avec assurance: "Je n'ai pas peur, car mon Père est le capitaine de ce vaisseau!"

Combien nous devrions nous réjouir du fait que le Dieu éternel est notre Père! Jésus l'appelle Père environ 160 fois dans les Évangiles, sans compter les répétitions dans les passages parallèles. Dans l'histoire du fils prodigue, Jésus dresse le portrait sans doute le plus beau de Dieu le Père de toute l'Écriture (cf. Luc 15). Et ce Dieu est notre Père également (cf. 1 Jean 3.1)!

Dieu veut que nous lui obéissions, sans essayer de mériter notre salut

Celui ou celle qui dit "Je ne suis pas assez bon[ne] pour aller au ciel" a raison, car personne ne l'est (cf. Tite 3.5-7). Sachant cela, Dieu nous a donné un plan qui nous permet d'accéder au salut (cf. Romains 1.16; Hébreux 5.8-9): nous devons entendre sa parole (Romains 10.17), croire en lui (Jean 3.18), nous repentir de nos péchés (2 Corinthiens 7.10), confesser que le Christ est le Fils de Dieu (Romains 10.9-10), et être baptisés (Marc 16.16; Actes 2.38).

Nous ne sommes pas des esclaves ayant peur de leur Dieu (comme dans le paganisme); nous sommes plutôt des enfants faits pour aimer Dieu, car nous avons été adoptés dans sa famille (cf. Romains 8.15-16). Comme c'est toujours le cas aujourd'hui, c'était

un honneur, dans la culture romaine, d'être adopté. Cela signifiait que l'enfant était désiré et qu'il entraînait dans l'héritage, avec le même statut civil que le parent, devenant pour ainsi dire son autre moi, un avec lui.

Quel honneur d'être adoptés par le Père céleste! Cette adoption spirituelle fait de nous:

- des enfants de Dieu (Romains 8.16; 1 Jean 3.1)
- des héritiers (Romains 8.17; 1 Pierre 1.4; Jean 14.1-3)
- des cohéritiers avec Christ (Romains 8.17)

Cette adoption montre également que nous avons été acceptés par Dieu (Romains 8.1-4). Tous méritent d'être condamnés (Romains 3.9-23), mais le chrétien est "libéré de la loi du péché et de la mort" (Romains 8.2) et de la loi de Moïse (Romains 8.3). Il a "la vie et la paix" (Romains 8.6), il ne sera pas condamné au dernier jugement (Romains 8.1, 39).

Dieu veut que nous lui soyons fidèles, même si nous ne sommes pas parfaits.

Dieu est impartial. Il est équitable et juste dans tout ce qu'il fait. Même le monde naturel témoigne de ce fait. La pluie et les rayons du soleil tombent sur la pelouse de l'athée comme sur celle du chrétien (Matthieu 5.45), sur le jardin du roi comme sur les terres du fermier, sur le champ du riche comme sur la poussière du pauvre. La nature ne joue pas les préférés (Psaume 145.17; Job 34.12; 2 Chroniques 12.6; Romains 3.23; 1 Pierre 1.14-17).

Parce qu'il est juste, Dieu n'attend pas de nous ce que nous sommes incapables de faire. "Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur" (1 Corinthiens 1.9). Toute promesse, toute menace de Dieu trouvera son accomplissement.

Une petite fille avait une sœur malade. Sa mère, voyant que la fille montait au grenier, décida de la suivre. Elle la vit placer une note sur une planche